

# ANDRÉ BERTOUNESQUE (1935-2005)

## LUMIÈRE NATURELLE

André Bertounesque  
(et lancement d'un nouvel  
ouvrage sur le peintre)  
du 6 au 16 mai 2007  
au Balcon d'art, 650, rue Notre-Dame  
Saint-Lambert, QC  
450.466.8920 / www.multi-art.net.

LOUISE-MARIE BÉDARD

**E**n septembre 2005, le peintre André Bertounesque est décédé subitement, à l'âge de 68 ans, foudroyé par une crise cardiaque au volant de sa voiture à Laval, non loin de sa résidence, son atelier et sa vaste collection d'insectes... Né en France, immigré au Canada en 1955, dès son plus jeune âge, il démontrera un talent instinctif pour le dessin, mais ce n'est qu'en 1963, après avoir exercé plusieurs métiers, qu'il se consacra exclusivement à la peinture. Grand voyageur, ses premières toiles seront imprégnées de ses souvenirs nomades, et plus particulièrement de ses séjours au bord de la mer ou en Provence, et d'une réalité expressive d'où jaillit une poésie romantique.

Dès le début des années quatre-vingt, sa présence remarquée dans de nombreuses expositions, un peu partout en Amérique du Nord, et une excellente couverture de presse en feront un artiste reconnu qui séduira maints collectionneurs privés et institutionnels.

Bertounesque n'aura jamais cherché à se soustraire à la réalité observable, n'ayant jamais emprunté la voie de l'abstraction, mais il aura sans cesse traduit la vie, le mouvement et le rythme de sa poésie intérieure, ses toiles portant toutes des tonalités, des accords et des résonances intimes. Il observait ce qui l'entourait avec ses yeux intérieurs, imprégnait de ses émotions et exaltations, mais surtout de ses songes et idéaux, les pulsations de la vie et de la nature, et célébrait sur la toile cette secrète alliance entre les parties tangibles et intangibles de l'homme. Un pacte calme et serein, sur lequel la lumière diurne, invariablement, appose sa signature. Devant l'ensemble de ses compositions, au-delà des mariages harmonieux de formes et de couleurs, de la dimension poétique et du rendu riche, cette signature plurielle frappe le regard.

Autodidacte, Bertounesque aura toujours suivi son instinct, qui l'a guidé sur sa propre voie, peu influencé par les goûts du jour ou les modes, visiblement absorbé, fasciné, captivé par les variations de la lumière du jour, ses jeux avec l'ombre sur toutes les surfaces que son regard effleurait avant de les transposer sur le support. On pourrait presque dire que tous ses sujets n'étaient que des prétextes, des supports eux-mêmes, mis en place pour accueillir le surgissement de la lumière, ses jeux, ses reflets et ses fluctuations.

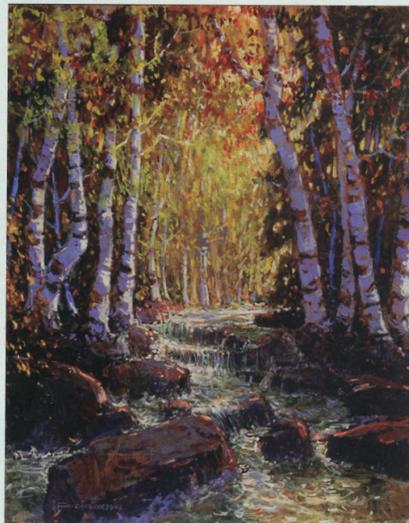
Sur ses toiles, à la manière des impressionnistes, il matérialisait les sensations visuelles qu'un paysage lui transmettait, en jouant avec la matière, la couleur et la lumière. Il traitait rapidement

s'attachait ainsi à leur forme et on oublierait leur essence. L'œil avisé saisira leur présence constante et vibrante dans la palette de couleurs. Mais il y a une autre raison, pressentie devant l'œuvre, intuitive. On sent que Bertounesque était incapable d'aliéner la vie et que son enchantement pour les papillons était sans cesse confronté à sa sensibilité. Le paradoxe du collectionneur qui observe la vie épinglee avec un serrement au cœur et qui ne se résignerait jamais à fixer un seul insecte sur une toile, ce qui n'aurait pu qu'accroître son dilemme.

Il est évident que le peintre aurait préféré vivre au milieu de papillons vivants, la liberté d'être et les pulsions de vie dans la lumière qui s'épanouissent dans ses œuvres en témoignant. Toutes ses compositions — surtout des paysages, des jardins, des façades de maison pittoresques, des humains dans la nature — sont investies de ce profond respect de la vie et d'un regard serein,

l'éclat des couleurs et les vibrations du soleil à l'acrylique, pour ne rien perdre de l'effet fugitif et saisissant de ses sujets illuminés, tout en leur ouvrant avec délicatesse une voie de passage vers la quiétude. Une vie calme et silencieuse, fragile comme les ailes d'un papillon, mais isolée de la pérennité du monde. Ce temps ramifié en une pause qui frôle l'éternité dégage une pureté somme toute intemporelle...

On pourrait s'étonner que le fervent collectionneur de papillons ne les ait pas représentés dans ses compositions, mais on



Sans titre, huile

que l'on devine toujours ému, sur ses multiples expressions. Multi-Art, une entreprise spécialisée dans la représentation d'artistes figuratifs en arts visuels, est l'agent exclusif du peintre depuis 1974. Bertounesque aura d'ailleurs été le premier artiste représenté par Multi-Art, en la personne de son fondateur, Denis Beauchamp, décédé en 2004, soit 14 mois avant son propre départ. L'artiste peintre aura vécu difficilement ce deuil, perdant à la fois son agent, son complice, son confident, son grand ami et, quelque part, sa flamme. Bertounesque, aux dires de Bonnitta Beauchamp, la veuve de Denis, ne sera jamais plus le même jusqu'à sa mort. « Ils étaient comme les deux doigts d'une même main. Leur relation, basée sur la confiance et l'ouverture, était empreinte de respect et d'une rare complicité. Après le départ de Denis, c'était comme si André avait perdu une partie essentielle de son âme. »

### A TRIBUTE TO NATURAL LIGHT

**P**ainter André Bertounesque passed away suddenly in September 2005 at the age of 68, when he was struck by a heart attack while driving in Laval, not far from his home, workshop and remarkable insect collection.

Born in France and immigrant to Canada in 1955, Bertounesque had an instinctive talent for drawing as early as childhood. Still, it was only in 1963 and several careers later that he decided to dedicate all of his time and energy to painting. A world traveller, his first paintings were tributes to his nomadic journeys, particularly his trips to the beach and to Provence, expressive realities from which emanated a romantic poetic landscape.

As early as the beginning of the 1980s, Bertounesque made a name for himself in the media and started exhibiting his work in galleries all over North America, becoming a recognized artist and attracting the attention of private and institutional collectors alike.

Bertounesque never sought to subtract himself from observable reality. Without turning to the abstract, he sought to translate the life, movement, and rhythm of his interior landscape. His works are intimate resonations of his soul. He observed everything around him with his heart and processed everything with his emotions, exaltations, thoughts, and especially ideals. His works were celebrations of life, nature, and the secret marriage between the tangible and the intangible. It is a calm and serene pact, upon which the light of day invariably leaves its mark. The ensemble of Bertounesque's works conveys the mark of light, on top of its harmonious marriage of form and colour and of its rich poetic dimension.

A self-taught artist, Bertounesque always knew how to follow his instincts, which guided his journey. Not swayed by trends or fashion, Bertounesque was fascinated by the variations of light, its relationship to shadows on different surfaces. You could even venture that all of his subjects were mere pretexts, set up to welcome the reflections and fluctuations of the light of day.

Like the Impressionists did before him, Bertounesque materialised the visual sensations that light transmitted, by

playing around with matter, colour and light. With acrylic, he captured the brilliance of colour and sunlight swiftly, in order to seize the furtive effect of light on his subjects. And yet, his works convey a calm and silent life, as fragile as the wings of a butterfly, and isolated from the rest of the world. Time is captured in a single moment, which brushes with eternity and conveys a timeless purity.

Surprisingly, this fervent butterfly collector never painted the beautiful creature... although he did capture their essence. A trained eye recognizes their presence in his colour palette, for example. But there may be another reason for the absence of butterflies in Bertounesque's work: his deep sensitivity and inability to alienate life. Here is the paradox of the collector, who painfully observes life pinned to a piece of paper, but refuses to capture an insect on canvas.

Obviously Bertounesque would have rather lived his life in the presence of living butterflies... His works are a testament to their freedom, their relationship with light and sky. All of his compositions — especially his landscapes, gardens, country houses and depictions of humans in nature — are invested with a profound respect for life and a calm and respectful vision of its multiple expressions.

Multi-Art, a company specializing in the representation of figurative and visual artists, has been representing Bertounesque exclusively since 1974. Bertounesque was actually Multi-Art the very first artist client. His agent, Denis Beauchamp, who died in 2004 just 14 months before Bertounesque himself, was the founder of the agency. Beauchamp's death was especially difficult for Bertounesque, who all at once lost his agent, confidante, great friend and, in many ways, fire. According to Bonnitta Beauchamp, Denis's widow, Bertounesque was greatly transformed by Beauchamp's death. "They were like two fingers on the same hand. Their relationship, which was grounded in trust and openness, was full of respect and complicity. After Denis's passing, it was as if André had lost an essential part of his soul."